

sider un chez lui, à Fribourg. et qui sera, je dirais le plus social de tous, si Montréal n'avait donné au vieux monde l'émouvant spectacle d'un peuple qui affirme, au grand soleil de la liberté et de l'histoire, la royauté souveraine de Jésus-Christ sur les nations.

J'entends le cardinal Richard, en cetemps-là son ordinaire à Bely (et auquel, en cette qualité, la renvoyait le P. Chevrier pour les décisions ultimes), applaudissant à sa pensée, l'introduisant près de l'archevêque d'Avignon, l'orientant vers Rome, modérant, quand il le fallait, ses ardeurs et disant un jour à M. de Benque, son bon visage épanoui dans un fin sourire : " Vous connaissez Mlle Tamisier... Ah ! mon pauvre Monsieur, que je vous plains !. Il vous faudra marcher toujours pour le Saint Sacrement."

J'entends Mgr Dubois, évêque-missionnaire, lui racontant les prodiges opérés au Texas par la sainte Hostie et concluant : " Je crois comme vous au salut social par l'Eucharistie." Je l'entends surtout à son retour de Rome : " J'ai entretenu Léon XIII de tous vos désirs eucharistiques. Le Saint-Père ne se lassait pas d'écouter et il ne tarissait pas lui-même. Il croit aussi notre salut par l'Eucharistie. Il a daigné me dire : *Pour les œuvres eucharistiques j'accorderai tout...* A présent, marchez : la bénédiction de l'Eglise est avec vous."

Elle a si bien marché, Messieurs, à travers la France, la Belgique et la Hollande et même, comme on l'a dit, si bien guerroyé, la Jeanne d'Arc de l'Eucharistie, qu'après sept ans de voyage et de difficultés de toute sorte, résistances, entraves, humiliations, répressions, un feu s'est allumé, dans Lille, un feu d'adoration, de réparation, de glorification eucharistique, en un premier congrès international (juin 1881), et depuis lors, l'incendie de foi et d'amour a brandi et déployé sa grande aile de flamme un peu partout dans le monde, de Paray-le-Monial à Lourdes, de Liège à Fribourg, de Reims à Metz, de Paris à Jérusalem et à Rome, de Londres à Cologne, du vieux monde au nouveau Monde, de l'Orient à l'Occident... Aujourd'hui, le vingt-deuxième congrès international attache au front de la catholique Espagne, déjà auréolée de tant de gloires, le diamant de la couronne. La Hollande et l'Irlande attendent aussi, Constantinople sans doute, l'Autriche-Hongrie à coup sûr, et j'entends, par delà les océans lointains, à Sydney l'Australie, Messeigneurs et Messieurs, qui vous appellent : *Transiens adjuva nos...*

Qu'est-ce que tout cela Messieurs ? Est-ce une fin ou un commencement ? Pour Mlle Tamisier, c'était un commencement. Elle avait l'espoir que les Congrès eucharistiques rendraient de plus en plus à Notre-Seigneur non pas seulement des hommages individuels, mais, autant que possible, des hommages nationaux. Jésus, dit-elle, n'est pas seulement le roi des individus... N'est-il pas le roi des peuples ?

" Il est roi, chantaient Moïse et les fils d'Israël au sortir de la Mer Rouge ; il est roi dans l'éternité et par delà (Ex., xv, 18)." Il est roi par droit de nature, puisqu'il est Dieu.